

**Catherine Spieth Ducret a racheté l'ancien hôtel Mercure d'Aix-en-Provence pour en faire l'hôtel Cézanne. Elle y a mis tout son ( bon ) goût, a conservé son charme et y a rajouté une pointe d'originalité. Explications.**

« Tout hôtelier rêve un jour ou l'autre d'avoir sa propre affaire », amorce Catherine Spieth Ducret, directrice de l'hôtel Cézanne.

Chose dite, chose faite. Dès la fin de son contrat de location-gérance de l'hôtel Mercure, Catherine propose au groupe Accor de le racheter. Elle fait

HÔTEL CÉZANNE

## Un petit bijou

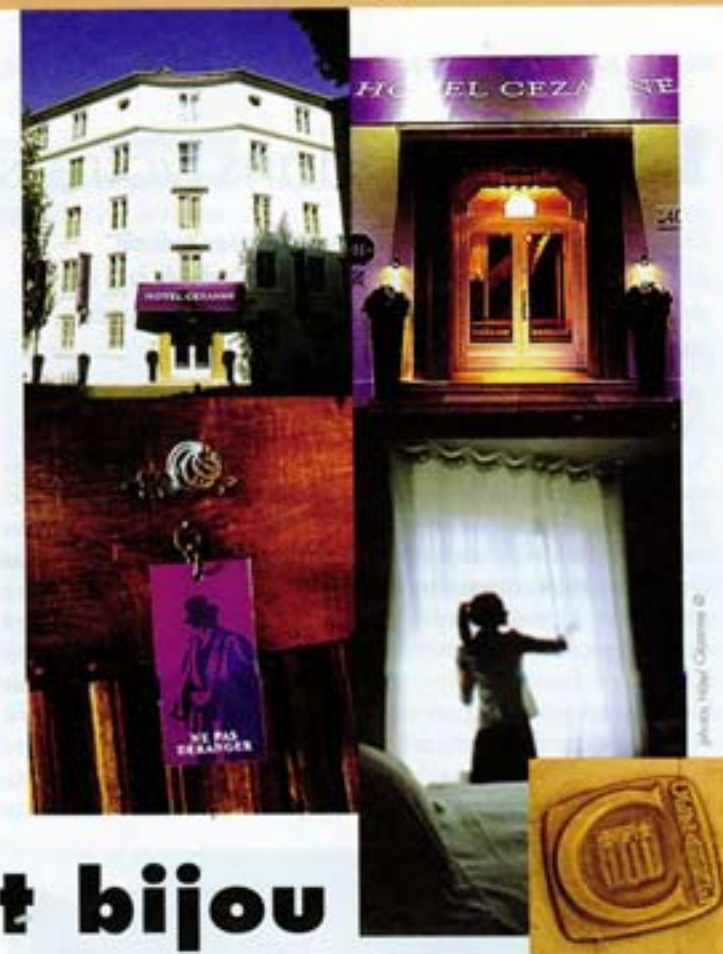
### pas commun

valoir que cet hôtel est trop atypique pour être géré de la même manière que les autres. « Il n'avait pas sa place dans un réseau », souligne-t-elle. Les dirigeants du groupe en ont conscience, elle obtient ainsi satisfaction.

L'aventure commence en décembre 2004. Tout va très vite, elle agit rapidement et donne une nouvelle impulsion à celui que l'on va appeler désormais « l'hôtel Cézanne ».

Elle entreprend des changements multiples. « J'ai réalisé chaque modification en me mettant à la place du client et en oubliant mon passé de directrice d'hôtel, précise-t-elle. Ceci était indispensable pour éviter l'écueil de l'automatisme. Je ne voulais pas me référer en permanence à mon expérience ». Catherine Spieth a ainsi relooké l'hôtel en conjuguant le côté « ancienne demeure Aixoise » et un aspect contemporain.

Son premier objectif : obtenir une nouvelle identité visuelle. C'est Cézanne qui emballe son cœur. On le retrouve, entre autres, sur la façade et sur les



tables du salon.

« Après cela, je me suis dit qu'il était indispensable dans un hôtel de bien dormir ».

La directrice fait de sa réflexion une réalité. Elle achète les meilleurs lits que l'on peut trouver sur le marché qu'elle orne de belles couettes blanches et de quatre gros oreillers en plume.

Rideaux et serviettes éponge ne dénotent pas de l'ensemble. Après avoir bien dormi, le client a souvent une petite soif. Qu'à cela ne tienne, Catherine a installé dans chaque chambre un mini bar gratuit.

« J'ai souhaité soigner la qualité de mes prestations, affirme-t-elle. Je pense que le client est très sensible à cela ».

D'ailleurs, la directrice ne s'est pas arrêtée à la petite soif !

Celui qui a un petit creux pourra croquer délicieusement dans un fruit de saison qui patiente dans des petites corbeilles du salon.

Elle propose également un « computer center » avec 3 postes de travail dont un avec clavier américain. Le tout mis gracieusement à la disposition du client.

Et pour faire tourner l'hôtel Cézanne de la meilleure manière qu'il soit, Catherine a prêté une attention toute particulière au recrutement de ses employés. Elle en est très satisfaite. « Je me suis entourée de gens qui aiment leur métier et qui le font bien », assure-t-elle. L'hôtel Cézanne répond aujourd'hui au concept américain de « boutique hôtel ». Ceci signifie qu'il est intime et luxueux. Il propose de grandes prestations et des services personnalisés aux clients. Catherine Spieth Ducret a confectionné un vrai petit bijou. Il est atypique à souhait. Ses chambres, toutes différentes les unes des autres, sont charmantes. La directrice met tout en œuvre pour poursuivre son art. « Je souhaite continuer dans cette voie et par-dessus tout, garder ma singularité ».

**Géraldine Mimoun**

